Date: 29.10.2010

L'EXPRESS

Feuille d'avis de Neuchâtel

L'Express
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 90
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 21'663
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 832.51
N° d'abonnement: 1087684
Page: 1
Surface: 4'769 mm²

CINÉMA

Retour aux fondamentaux

Une jeune femme en rupture de ban se confronte à un vieil ermite qui vit reclus dans la montagne. Le nouveau long métrage du cinéaste suisse Jean-François Amiguet, «Sauvage», en revient aux fondamentaux du cinéma. Entretien. >:

PATHÉ

Date: 29.10.2010

L'EXPRESS

Feuille d'avis de Neuchâtel

L'Express
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 90
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 21'663
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 832.51
N° d'abonnement: 1087684
Page: 2
Surface: 4'769 mm²

Le silence dans la montagne

«Mes deux personnages sont comme enfermés en eux-mêmes»

Jean-François Amiguet

«SAUVAGE» *L'incontestable talent de Clémentine Beaugrand (Adriana) se révèle dans ce film.* (PATHÉ)

Une jeune femme en rupture de ban se confronte à un vieil ermite qui vit reclus dans la montagne. Le nouveau long-métrage du cinéaste suisse Jean-François Amiguet en revient aux fondamentaux du cinéma. Entretien avec un auteur qui croit moins aux vertus de la parole.

VINCENT ADATTE

Jean-François Amiguet, dans vos présentations publiques, vous parlez du malentendu comme d'un déclencheur pour «Sauvage»?

Ce malentendu s'est passé dans un café à Lausanne. J'ai cru reconnaître en la personne de la serveuse la fille d'une femme avec laquelle j'avais vécu quinze ans plus tôt. Ce n'était pas le cas. Pendant plus d'une heure, j'avais élaboré tout un scénario. Peut-être guidé par mon propre sentiment de culpabilité, je m'étais fait mon petit cinéma intérieur.

«Sauvage» est un film à deux personnages «visibles». Pourquoi avez-vous opté pour un tel parti pris de mise en scène?

Il y a d'autres personnages, mais l'on entend que leurs voix à l'écran, on ne les voit jamais. Il s'agit bien sûr d'un choix délibéré. Pour moi cela renforce à la fois la présence de mes deux protagonistes et la sensation de leur profonde solitude. C'était un peu le pari du film: réussir à raconter une histoire à deux personnages, sans frustrer le spectateur.

A mesure que vous avancez dans votre œuvre de cinéaste, on a l'impression que vous raréfiez de plus en plus la parole. Quand on pense à un film aussi prolixe que «La méridienne», c'est vraiment frappant!

C'était d'abord le scénario qui commandait ça, mais il était encore assez dialogué pour ne pas faire trop peur aux producteurs (rires). Mes deux personnages sont comme enfermés en eux-mêmes. La parole n'est pas leur fort. Mais quand j'ai compris ça, je me suis mis à sabrer des pages entières de dialogues au tournage, au point de réduire au silence certaines scènes, pour privilégier les regards. Je crois que c'est juste par rapport au film.

Vos deux personnages ont une activité artistique, pour quelle raison?

Profondément, je pense que l'acteur créateur donne un sens à nos vies… Adriana graffite les trottoirs, Bernard construit dans la montagne des mobiles géants que personne ne voit. Pour eux, l'art a une fonction rédemptrice. Il aide à se réconcilier avec soi et les autres. Mais, dans mon film, cela vaut surtout pour Adriana.

«Sauvage» révèle une actrice au talent prometteur, Clémentine Beaugrand…

Clémentine n'avait joué que dans un seul film, «Le premier venu» de Jacques Doillon. Je trouve qu'elle a une présence remarquable. Sur le tournage, dont les conditions étaient parfois très difficiles, elle s'est vraiment engagée. Pour moi, elle a vraiment su incarner son personnage de jeune femme rebelle, mais qui a tant à donner. /VAD

Neuchâtel, Bio; 1h15